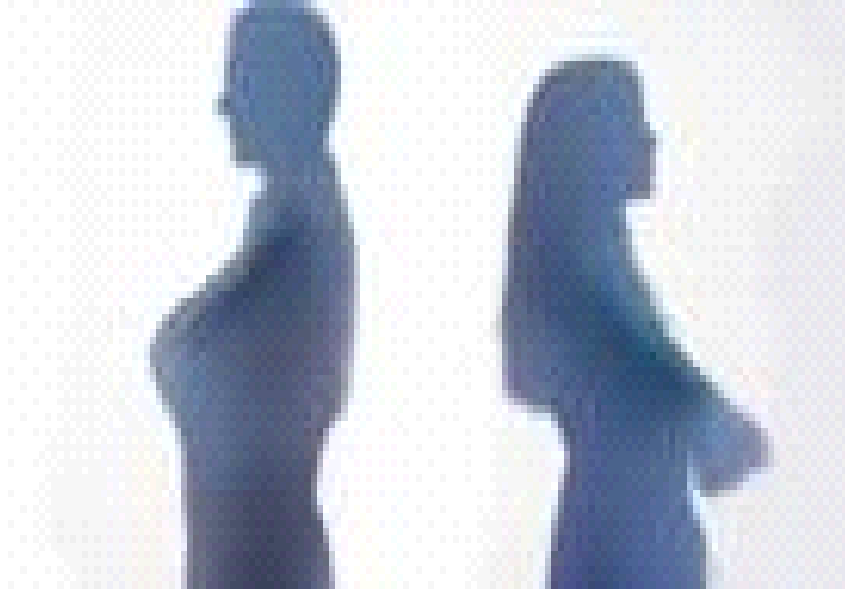


Changement



Sara HAMMADI
Haydar HILALOGLU
Lisa SAHLI

Il se réveilla avec une migraine à cause de cette soirée mouvementée.
Il ne se rappela de rien, seulement d'être au bord d'un lac. Il essaya de

se lever mais sa main glissa de l'herbe. Déstabilisé, il décida d'essayer de rentrer chez lui. Il y parvint avec difficulté et quand il monta ses cinq étages, cela lui parut mettre un temps fou. Quand il arriva chez lui, il vit des valises à côté de la porte. Il se demanda ce qu'il se passait quand il comprit que c'était sa fiancée qui l'avait mis à la porte. A ce moment précis, il ne se demanda qu'une chose : pourquoi ?

La porte était fermée à clé, il sonna pendant une dizaine de minutes mais en vain, personne ne lui ouvrit. D'un seul coup, il retrouva toute son énergie, il était déterminé à retrouver sa petite amie pour avoir des explications. Il se mit à courir partout dans Manhattan mais il ne la trouva nulle part. Il se décida à aller voir chez les parents de la jeune fille, qui étaient à ce moment-là en vacances. Il fut désespéré, en entrant dans le bâtiment, de constater une panne de courant.

Arrivé à leur étage, il vit la porte ouverte, il entra et y trouva sa petite amie en pleurs. Il enleva son manteau et s'assit à côté d'elle :

- « Chérie, je ne comprends pas. Que se passe-t-il ? »
- « Tu me demandes ce qu'il se passe ? »
- « Oui, je ne me souviens plus de rien »
- « Il se passe qu'hier soir tu m'as trompée, donc maintenant, tu prends tes affaires et je ne veux plus te voir »

En lui lançant son manteau, elle lui glissa quelque chose dans sa poche. Il ne le remarqua pas tout de suite et sortit du bâtiment de ses parents.

Il s'en alla en marchant, il ne savait pas où aller. Il glissa sa main dans sa poche et il y sentit une clé accompagnée d'un papier. Sur ce papier, il y trouva une adresse et un nom de famille. Le jeune homme se douta que c'était son ex-petite amie qui lui avait glissé dans la poche. Il se demanda ce qu'elle voulait qu'il fasse de ce papier, puis il décida de s'y rendre en se disant qu'il n'avait plus rien à perdre.

Arrivé là-bas, il aperçut un immeuble assez ancien. La porte était entrouverte. Il y entra et il y vit une vieille dame de petite taille qui portait des lunettes, celle-ci était en train de balayer. Il comprit que c'était la concierge, il lui demanda donc quel appartement appartenait au nom de famille écrit sur le papier. Elle l'accompagna donc devant l'appartement. Il y découvrit une porte comme les autres, grande et marron avec un judas.

Il sonna mais personne ne répondit. Il ouvrit donc avec les clés qu'il avait dans sa poche puis, il referma derrière lui, et là, il y découvrit une trace rouge au sol. Il la suivit et celle-ci le fit arriver devant une porte fermée. En l'ouvrant, il y découvrit une vision d'horreur.

Sa maîtresse était là, accrochée au mur, à ses pieds une flaque de sang, Un mot était accroché à son corps, « Je t'avais prévenu, M. ». A ce moment, il comprit les dernières vingt-quatre heures qu'il venait de vivre.

Il restait là, stupéfait devant le corps, Il se sentait coupable du meurtre de sa maîtresse et de la colère de son ex-fiancée. Il se mit à réfléchir. Il ne savait pas quoi faire, il était déboussolé et ne savait pas s'il devait appeler la police ou pas. Il se disait qu'en appelant la police, l'appartement serait saisi et il n'aurait plus de logement. A ces mots, il décida de cacher le corps dans un placard. Il était donc complice d'un meurtre que seule son ex-petite amie avait commis...

Mais quelques temps plus tard, il n'avait toujours pas oublié son lourd passé qu'il n'arrivait plus à supporter. Il repensa à sa fiancée qui l'avait oublié et qui était maintenant une meurtrière par sa faute, sa maîtresse qui était morte par sa faute, et sa famille qui habitait en Belgique et qui ne voulait plus entendre parler de lui. Sous la pression, celui-ci mit fin à ses jours.